

L'archivage poétique testimoniale et proleptique d'Anne Waldman

Laurence Bécél

Résumé :

Convaincue de la fonction testimoniale de la poésie, la poète américaine Anne Waldman place l'archive poétique au cœur de son œuvre. Face au risque de l'univocité mémorielle dans une société dominée par les médias de masse, l'artiste vise à la fois la préservation et la construction d'une pluralité testimoniale. L'analyse de cet engagement « poétique » s'appuie sur les essais de Waldman et sur trois recueils récemment publiés : *Structure of the World Compared to a Bubble*, *Manatee/humanity* et *Gossamurmur*.

Mots clés : Anne Waldman ; archive poétique ; témoignage ; marges ; contre-culture ; Beat ; *Outrider* ; *Structure of the World Compared to a Bubble* ; *Manatee/humanity* ; *Gossamurmur*

Abstract:

For American poet Anne Waldman, poetry has a testimonial function and the poetic archive holds a central place in her work. Her archiving both preserves and creates a plurality of testimonial poetic voices, as she struggles against the threat of univocal collective memory in our mass media society. The analysis of Waldman's « poethical » commitment relies on her essays and on her three recently published collections of poems : *Structure of the World Compared to a Bubble*, *Manatee/humanity* and *Gossamurmur*.

Key words: Anne Waldman ; poetic archive ; testimony ; bearing witness ; margins ; counter-culture ; Beat ; *Outrider* ; *Structure of the World Compared to a Bubble* ; *Manatee/humanity* ; *Gossamurmur*

Anne Waldman incarne une conception exigeante de la pratique poétique envisagée comme défi à l'ordre établi, que cet ordre soit celui du langage, celui de la cité ou celui du monde. En ce sens, l'engagement politique de Waldman ne peut être dissocié de sa recherche poétique. Militante impliquée dans la contestation du pouvoir américain depuis des décennies, Waldman poursuit un cheminement artistique accordant une place centrale au témoignage grâce à la transmission de l'archive poétique. La poésie pour Waldman est archive, c'est-à-dire qu'elle permet la « réitérabilité » d'une mémoire dont elle est à la fois « demeure » et « gardienne », selon la définition qu'en donne Jacques Derrida s'appuyant sur l'étymologie¹. Elle est aussi témoignage parce que Waldman accorde une importance centrale à la transmission de l'œuvre poétique dont la légitimité en tant qu'archive est fondée moins sur une institutionnalisation que sur les pouvoirs poétiques de l'auteur. Sur le plan synchronique, l'archive poétique témoigne en faveur de la dissonance et de la diversité. Sur le plan diachronique, Waldman entretient avec l'archive un rapport tout à la fois analeptique et proleptique, selon « un mouvement de promesse et d'avenir non moins que d'enregistrement du passé² ». Sa démarche analeptique participe d'une institutionnalisation lorsqu'elle inventorie le passé pour préserver les traces de la contre-culture américaine du siècle dernier dans les archives audiovisuelles de l'université de Naropa³. Mais Waldman se situe également dans une perspective proleptique et ontologique en créant une œuvre à laquelle elle confère *a priori* le statut d'archive, comme le laisse entendre le titre de l'ouvrage publié en français : *Archives, pour un Monde Menacé*⁴. Ce titre a une valeur performative et la poète manifeste ici une volonté d'échapper à l'archivage institutionnel pour créer sa propre archivation, telle que Jacques Derrida la définit :

[L]'archive, comme impression, écriture, prothèse ou technique hypomnésique en général, ce n'est pas seulement le lieu de stockage et de conservation d'un contenu archivable *passé* qui existerait de toute façon, tel que, sans elle, on croit encore qu'il fut ou qu'il aura été. Non, la structure technique de l'archive *archivante* détermine aussi la structure du contenu *archivable* dans son surgissement même et dans son rapport à l'avenir. L'archivation produit autant qu'elle enregistre l'événement. C'est aussi notre expérience politique des media dits d'information⁵.

¹ DERRIDA, Jacques, *Mal d'Archive*, Paris, Galilée, 1995, p.12.

² *Ibid.*, p. 52.

³ *Naropa Poetics Audio Archive*, <https://archive.org/details/naropa>, page consultée le 21 juin 2016.

⁴ WALDMAN, Anne, *Archives, Pour un Monde Menacé*, Nantes, Joca Seria, 2014.

⁵ DERRIDA, Jacques, *Mal d'Archive, op. cit.*, p. 34.

S'inspirant explicitement de Derrida, la locutrice de *Gossamurmur* revendique la production d'une archive poétique :

J'ai appris ceci de Derrida

[...]

L'Archive est un rêve désordonné

L'Archive a besoin de poésie que vous ne devez jamais oublier

L'Archive est inscription

L'Archive est aspiration

L'Archive raconte plein d'histoires

je suis archonte⁶

Quels sont donc les enjeux de l'archivage menée par Waldman?

Pourquoi archiver ? Pourquoi témoigner ?

Le rapport d'Anne Waldman à l'archive s'inscrit dans le rapport qu'elle entretient avec le monde et avec la poésie. Dans les années soixante, elle participe à la fondation du *Saint Mark's Church in the Bowery Poetry Project* à New York. Cette initiative vise à favoriser la création artistique dans la poésie, le théâtre et le cinéma. En ce qui concerne la poésie, elle s'articule autour de lectures publiques inspirées par les expériences des poètes Beat sur la côte ouest et par les lectures organisées dans les cafés new-yorkais. Le projet revêt une dimension sociale puisqu'il est associé à la réinsertion de jeunes en difficulté, sous l'impulsion d'un chercheur en sociologie. Dans les années soixante-dix, Waldman milite dans le Colorado contre l'usine nucléaire de Rocky Flats implantée à Boulder. Avec Allen Ginsberg, elle fonde alors à Boulder la *Jack Kerouac School of Disembodied Poetics* sur un campus inspiré par la philosophie bouddhiste. Finalement, Waldman réduit sa participation au projet new-yorkais afin de renforcer son engagement à Naropa. L'université alternative a pour but de susciter la création grâce au partage de l'expérience artistique. L'école est liée géographiquement et philosophiquement à un engagement en faveur de la protection de la diversité biologique menacée par le développement de l'énergie nucléaire. Déjà, la *Jack Kerouac School* dispense des enseignements, organise des ateliers d'écriture et des lectures afin de susciter une communauté propice à l'expression artistique de cette diversité du monde et des rapports au monde. Pour Waldman, l'écriture poétique peut archiver la diversité, contre l'uniformisation et la « fabrication du consentement » dénoncée par Noam Chomsky dont elle partage le constat.

⁶ WALDMAN, Anne, *Gossamurmur*, New York, Penguin, 2013, p. 67-68 : « *I know this from Derrida/ [...] Archive is a jumbled dream/ Archive needs poetry you must never forget/ Archive is inscription/ Archive is aspiration/ Archive tells many stories/ I am archon* ». Traduit en français par l'auteure de l'article.

L'écriture poétique se dresse contre le discours dominant aux États-Unis, contre le pouvoir politique américain accusé d'imposer sa domination au monde : « Il y a une pluralité de l'esprit, de l'imagination./ Il y a un sens de la pluralité contre la domination ⁷ ». L'archive poétique est à contre-courant et sa dimension politique implique de considérer sa transmission. C'est ce qu'incarne la figure de l' « outrider », motard ou cavalier d'escorte, même si cette figure est isolée dans le monde. Un poème du recueil exprime métaphoriquement la définition proposée dans l'essai ci-dessus :

Où OTRIDER voit-il OTRIDER dans le reste du monde ?

En prison.

Piégé⁸.

Le recours aux blancs typographiques est un fondement de la poétique de Waldman et leur répartition ici, associée au jeu consonantique du chiasme /prpp/, souligne la marginalisation de l'escorte, l' « *outrider* », et donc de la poète. L' « *outrider* » se situe dans la marge.

Toutefois, l' « *outrider* » est également en contact avec la vérité, ce qui lui permet d'assumer son rôle de témoin auprès du public:

L'*OUTRIDER* a pour prémisse la conscience imaginative. L'*OUTRIDER* chevauche la frontière—parallèle au courant dominant, il est l'ombre du courant dominant, la conscience ou l'âme du courant dominant, que ce dernier reconnaisse son existence ou non. Cela ne peut pas être coopté, cela ne s'achète pas. *OUTRIDER* chevauche à travers le chaos, conservant une démarche de « capacité négative », mais il n'abandonne pas non plus cette pulsion projective, ni son identité originale qui exige son intervention sur la culture. Il ne s'agit pas d'être à l'extérieur (un « outsider »). L'*Outrider* peut être hors la loi, mais il ne se situe pas à l'extérieur. L'*Outrider* est plutôt un genre de shaman, véritable initié spirituel (un « insider »). Le shaman voyage vers les frontières de la folie et de la mort et en revient pour raconter des histoires⁹ ».

⁷ WALDMAN, Anne, *Outrider*, Albuquerque, La Alameda Press, 2006, p. 42-43 : « There is a plurality of the mind, of the imagination./ There is a plurality vs. Dominance ». Traduit en français par l'auteure de l'article.

⁸ *Ibid.*, p. 44 : « Where does OTRIDER see OTRIDER in the rest of the world ?/ In prison./ Trapped ». Traduit en français par l'auteure de l'article.

⁹ *Ibid.*, p. 185 : « The OTRIDER holds a premise of imaginative consciousness. The OTRIDER rides the edge—parallel to the mainstream, is the shadow to the mainstream, is the consciousness or soul of the mainstream, whether it recognizes its existence or not. It can be co-opted, it cannot be bought. Or rides through the chaos, maintaining a stance of “negative capability”, but also does not give up that projective drive, or its original identity that demands that it intervene on the culture. This is not about being an Outsider. The OTRIDER might be an outlaw, but not an outsider. Rather, the OTRIDER is a kind of shaman, the true spiritual “insider”. The shaman travels to zones of light and shadow. The shaman travels to edges of madness and death and comes back to tell the stories ». Traduit en français par l'auteure de l'article.

L'archivage poétique est indissociable pour Waldman du témoignage comme transmission de l'archive au public le plus large. Cette fonction est mise en relief à travers l'abondance du paratexte dans l'œuvre de Waldman qui fournit de nombreuses préfaces, glossaires et autres explications relatives aux poèmes. Par sa composition, *Outrider* affirme le lien indissociable entre l'écriture poétique et la réflexion sur le monde puisque les poèmes y côtoient entretiens et essais. Pris individuellement, certains textes sont d'ailleurs successivement philosophiques et poétiques. Le brouillage des limites entre genres littéraires va aussi de pair avec l'idéal testimonial inclusif de Waldman lorsqu'il s'agit d'archiver la relation à l'Autre :

OUTRIDER est un hybride.

OUTRIDER est un témoin et un citoyen-minéral-végétal-animal, et il lutte pour le changement au royaume de l'inclusion, pour autant qu'OUTRIDER puisse être persuasif et que l'inclusion puisse être un but.

Dans l'Ouverture.

De la parole, d'une gestuelle de la lucidité.

Seraient-elles collègues dans ce chantage qui ferait de la Poésie un Gouvernement Rival?

Un engagement est requis qui soit distinct, et pourtant co-existe avec la notion d'une poésie du risque (la lucidité) et de la surprise (la langue)¹⁰.

Non seulement la poésie témoigne de la richesse du Tout-Monde, mais l'affirmation de la poésie comme contre-pouvoir participe d'un archivage du contre-discours qu'elle constitue. Par sa nature, l'usage poétique de la langue s'oppose à la norme et défie le pouvoir politique dominant. Waldman s'inscrit ainsi dans la lignée d'Antonin Artaud et son goût pour la performance trouve ici l'une de ses origines.

En effet, face à la menace de l'enfermement dans la marginalisation, la performance garantit la présence au monde du témoignage poétique. Elle semble illustrer parfaitement le positionnement politique de la poète, qui se situe hors des pouvoirs établis et embrasse le risque et l'effet de surprise, comme, par exemple, lorsqu'en pleine guerre contre l'Irak, elle profère à New York un extrait de l'un des poèmes reproduits dans *Outrider* : « ÉTRANGLEZ Rumsfeld ! »¹¹. Outre sa dimension provocatrice, voire révolutionnaire chez Waldman, la performance est envisagée comme un rituel de partage de l'expérience poétique permettant la

¹⁰ *Ibid.*, p. 30 : « OUTRIDER is a hybrid. / OUTRIDER is a witness and an animal-plant-mineral-citizen, and strives to make change in the realm of inclusion, inasmuch as Outrider can be persuasive, and inclusion might be a goal. Inclusion in what? The discourse./ In the Open./ Of talking, gesturing about sanity./ Might they be colleagues in a shakedown for Poetry as Rival Government?/ A stance is required that sets apart, yet co-exists with the notion of a poetry of risk (sanity) and surprise (language).» Traduit en français par l'auteure de l'article.

¹¹ *Ibid.*, p. 173 : « STRANGLE Rumsfeld ! ».

mise en relation de la poète, du public et du monde. Waldman cherche « une écriture et par extension, une performance, qui inclut une prise en compte de la ‘ polis ’ toute entière¹² ». Par ailleurs, la performance permet à la poésie de s’opposer au spectacle médiatique et de s’offrir comme contre-spectacle. Elle débouche sur l’archivage audiovisuel dans une société médiatisée déshumanisante, ainsi qu’en témoigne la couverture médiatique des guerres impliquant les États-Unis : « Les images dégradées et souvent répétées d’Iraqiens mettant à sac et pillant—autre exemple du rôle déshumanisant de la loi imposée par l’union des voyous, des médias et du monde des affaires¹³ ». Cet engagement s’exerce à travers le centre d’archivage de Naropa qui conserve des dizaines d’enregistrements audiovisuels de lectures de poèmes données en public, si besoin en convertissant les formats afin de les rendre compatibles avec la diffusion sur Internet. Ainsi que le laisse entendre le titre du recueil en français : *Archives, Pour un Monde Menacé*, Waldman n’entreprend pas seulement une démarche analeptique visant à donner une voix poétique aux cultures et individus exclus par le passé de la mémoire officielle présente. Waldman adopte aussi une démarche proleptique et veut archiver pour le futur les voix aujourd’hui marginales. Au confluent de la poésie et de l’engagement dans la cité, la poésie-performance est une clé de voûte de la présence au Tout-monde de cette documentariste qu’est la poète : « OTRIDER est un documentariste. Vieil archiviste de l’imagination¹⁴ ».

L’archivage poétique, témoignage de la pluralité

La démarche de Waldman fait écho aux réflexions d’Edouard Glissant après Gilles Deleuze sur les modalités de la relation. En défiant les discours dominants sur le monde, l’écriture poétique de Waldman refuse de participer à la construction d’un atavisme américain auquel elle oppose une poétique du rhizome fondée sur « la dimension aléatoire et l’interconnectivité¹⁵ ».

L’expérience de « l’inter-connectivité » inclut chez Waldman une curiosité insatiable qui l’amène à voyager à travers le monde, mue par la quête d’altérité et par le désir de partager sa

¹² *Ibid.*, p. 45 : « Where is a writing and by extension, a performance, which includes a consideration of the whole ‘polis?’ ». Traduit en français par l’auteure de l’article.

¹³ *Ibid.*, p. 43 : « The oft repeated degraded images of Iraqi people looting and pillaging—another example of the de-humanizing agenda of corporate-media-thug rule ». Traduit en français par l’auteure de l’article.

¹⁴ WALDMAN, Anne, *Outrider, op. cit.*, p. 24 : « OTRIDER is a documentarian. Old archivist of the imagination ». Traduit en français par l’auteure de l’article.

¹⁵ *Ibid.*, p. 25 : « The randomness and interconnectedness of the rhizome ».

pratique poétique¹⁶. À l'occasion d'un séjour à Java, Waldman découvre le stupa de Borobudur. C'est un vestige de la présence bouddhiste sur l'île construit aux huitième et neuvième siècles, enfoui puis redécouvert au dix-neuvième siècle. Le stupa raconte les étapes de la *bodhisattva*, c'est-à-dire du chemin spirituel parcouru pour briser l'enfermement dans la souffrance grâce à l'ouverture aux autres, contre le repli sur soi. Pour Waldman, ce monument bouddhiste présent au cœur d'une civilisation musulmane à une époque où, selon Waldman, les conflits religieux attisés par l'attitude de l'Amérique déchirent l'île, symbolise le rôle de l'archive comme sanctuarisation de la pluralité culturelle de l'humanité : « une incitation à une conservation archivistique et artistique plus vaste des riches vestiges de toutes les cultures »¹⁷. Les bas-reliefs du stupa forment un récit sur lequel s'appuie Waldman pour écrire un recueil de poèmes reprenant la structure du monument. Cela correspond à ce qu'elle nomme sa pratique rhizomique, nourrie de mises en relations transculturelles et ekphrastiques.

Publiés en 2004, les poèmes de *Structure of the World Compared to a Bubble* imitent la forme de la *bodhisattva*. Leur pouvoir d'invocation est amplifié par plusieurs procédés : l'anaphore, la stimulation de la fonction conative ou l'utilisation du gamelan. Le texte poétique inclut des mantras. Dans « Mantra », le dernier vers contient le premier mantra, censé exprimer l'esprit du buddha. Il se termine par « hum », terme qui appartient en anglais au lexique du chant¹⁸. Poésie, architecture, sculpture, musique, chant : tout concourt à l'expression d'une spiritualité de l'altérité.

Mais le recueil ne s'en tient pas à reproduire le mouvement ascendant. Il exprime également, conformément aux étapes de la *bodhisattva*, l'état de souffrance initial de l'ego. Dans « hungry ghost realm (avid on the scent of your own sweet appetite) », cette évocation se fait non plus en vers, comme dans le poème incantatoire cité précédemment, mais sur le mode narratif. Le poème y représente la puissance aliénante du désir que l'individu ne peut maîtriser. Les phrases tronquées soulignent la vitesse effrénée à laquelle s'enchaînent les désirs et la consommation qu'ils suscitent, sans aucune considération pour la satisfaction des désirs d'autrui :

Jamais assez de nourriture, assez d'eau. Peu importe qu'on meure de faim en Afrique, en Corée du Nord, dans n'importe quel pogrom (Ô sœurs de Tchétchénie de Palestine!) dans tous les camps de réfugiés du monde, dans tous les quartiers tragiques et défavorisés, dans toutes

¹⁶ Anne Waldman nous a fait l'honneur de partager avec nous son expérience poétique lors de la journée d'étude organisée par FAMAH au Mans le 3 novembre 2015.

¹⁷ WALDMAN, Anne, *Structure of the World Compared to a Bubble*, New York, Penguin, 2004, p. xiii : « a goad toward greater archival and artistic preservation of all cultures' rich remains ». Traduit en français par l'auteur de l'article.

¹⁸ *Ibid.*, p. 56.

les diasporas du monde [...]. Consommation ostentatoire, addiction secrète. Je ne porte jamais les vêtements que j'ai.

Beaux objets dissimulés. Ne venez pas près de moi avec vos questions [...] Si seulement...tout, tout le monde est objet de consommation [...]. Combien de choses à préserver, à consolider pour l'âge des ténèbres, combien encore de choses obsolètes tombent en panne, refusent de marcher, d'avancer ne s'allument pas ne chantent pas ne dansent pas ne fonctionneront pas ne dureront pas ne dissiperont pas la panique ne rafistoleront pas un cœur brisé ne seront pas remémorées ne disparaîtront pas mais laisseront les traces du gâchis qui mettront des milliers d'années à se désintégrer¹⁹.

La relation unilatérale au monde guidée par une logique de consommation est destructrice pour les individus mais aussi pour l'ensemble du vivant. De ce point de vue, le paradigme de l'industrie nucléaire est emblématique des enjeux de l'archive comme trace. En effet, le déchet nucléaire et sa longévité constituent la trace durable et mortifère d'une société consumériste et guerrière à laquelle Waldman entend opposer les traces d'autres types de relation au monde, similaires à celle laissée par le bouddhisme grâce à la construction du stupa de Borobudur. La langue poétique participe par excellence de cet archivage, comme acte politique et éthique s'opposant au langage vide ou mensonger de la publicité et des médias dominants. Indissociable de la curiosité qui éloigne l'individu de la répétition du désir égoïste, elle est « poésie d'investigation » au service du témoignage sur la diversité du monde, une herméneutique révélant la beauté cachée du Tout-Monde afin d'en préserver la trace, comme celle du stupa mis à jour par les fouilles.

Paru cinq ans après *Structure of the World Compared to a Bubble, Manatee/humanity* est également construit sur le modèle de l'initiation spirituelle. Cette fois, Waldman s'inspire de la Roue du Temps, initiation amenant à l'Autre en explorant l'extériorité puis l'intériorité de ce qui compose le monde. Là où le recueil précédent soulignait l'interrelation culturelle, celui-ci met en relief l'interdépendance de l'animal avec le reste du monde. Ici, le lamantin témoigne d'une vie animale préhistorique menacée par l'expansion économique. Bien que le texte fasse référence à l'éclogue, il ne s'agit pas d'une simple évocation de la nature sur le mode pastoral. En effet, Waldman déploie de multiples stratégies poétiques pour mettre en

¹⁹ *Ibid.*, p. 14 : « Never enough food, enough water. Starving as one might in Africa, in North Korea, in any pogrom (O daughters of Chechnya of Palestine!) in all the refugee camps of all the world, in all the inner tragic cities, in all the diasporas of the world [...] Conspicuous consumption, secret addiction. I never wear the clothes I have.

Beautiful objects hidden from view. Don't come near me with your inquisitiveness [...] If only...everything, everyone is an object for consumption [...]. How many things to hoard, shore up for the dark ages, how much more built in obsolete things that break down, won't work, won't move don't light up don't sing won't dance won't do the job won't last won't resolve the panic won't placate a broken heart won't be remembered won't disappear but leave traces of waste that will take thousands of years to disintegrate.» Traduit en français par l'auteure de l'article.

relief les effets de miroirs entre l'animal et l'humain. Par exemple, elle s'appuie sur le lyrisme afin d'exprimer la communication avec l'animal mais aussi, par le jeu des pronoms, afin de donner à l'animal un statut égal à celui de l'humain :

S'il te plait rentre à la maison chez moi dans celui-ci [ce siècle]
mon très cher, mon amour, mon ami, compagnon
qui chante tout cela aussi
& toi, lamantin, tu te joins à ce *Convivio*
[...]
Cher Toi dans notre conversation
"toi" indéfini ou toi à qui je parle²⁰

Le « you » ne fait pas *a priori* référence au lamantin mais le texte lui confère au fil des vers cette fonction. Plus précisément, l'écriture élargit le cercle des destinataires de la locutrice en un « you » indéfini. Cette empathie pour l'Autre et, en particulier, pour le lamantin est centrale dans le recueil. Elle est une des modalités d'être au monde définissant la locutrice des poèmes ou celle qu'elle observe en la nommant à la troisième personne : « elle ». Parfois, le « je » endosse aussi une dimension emblématique et s'inclut dans le « nous » : « viens/barbare nous t'accueillons²¹ ». Soutenu par l'apostrophe, le lyrisme affirme l'accueil de l'altérité radicale du « barbare ». Cette fusion fondamentale du « nous » et du « vous » s'oppose aux lignes de confrontation tracées par d'autres discours entre le « nous » et le « vous », en particulier aux États-Unis depuis les attentats du onze septembre 2001.

Face à l'affirmation de la communauté du vivant se dressent les agressions perpétrées à l'échelle mondiale par le modèle de développement économique et industriel. Espèce en voie de disparition alors qu'elle n'a aucun prédateur, le lamantin en est l'illustration parfaite. À l'origine du mythe des sirènes, l'animal revêt une dimension symbolique et patrimoniale très riche. Pour évoquer le danger menaçant la survie du lamantin, l'écriture poétique change brusquement de registre et adopte une forme répétitive rappelant la litanie. L'archive poétique associe alors dans le sacré le lamantin et sa préservation. Ainsi qu'il a été remarqué concernant le stupa de Borobudur, le texte poétique se construit comme archivage et comme sanctuaire.

²⁰ WALDMAN, Anne, *Manatee/Humanity*, New York, Penguin, 2009, p. 8 : « Please come home to me in this one/ my darling, my love, my friend, companion/ who sings of all this too/ & you, manatee, you join in this *Convivio*/ [...] / Dear You in our conversation/ unspecified "you" or you I'm talking to ». Traduit en français par l'auteur de l'article.

²¹ *Ibid.*, p. 50 : « come in/barbarian we welcome you ».

Dans l'entreprise proleptique de Waldman visant à créer des archives, la préservation par la locutrice d'une trace de sa relation avec le lamantin est aussi une métaphore du rapport au temps dans l'économie capitaliste libérale et mondialisée :

Accompagné des frictions des machinations du capitalisme, force brute, mystérieuse & intense & décimation

déracinement

son temps était-il irréversible?

combien d'objets soumis à l'épreuve

démontés

déconstruis les pour en faire apparaître la nature essentielle:

la compassion!

[...]

& elle se demanda

quels animaux devaient être sacrifiés à la colonisation du temps?

à la colonisation des villes

la colonisation des océans?

des planètes²²

La poète est celle qui lutte contre le rapport de domination réduisant l'expérience du temps à celle de la colonisation du monde par le capitalisme. Le dernier vers cité prend acte de l'extension de ce processus mortifère au-delà de la sphère terrestre. Dans ce contexte, l'écriture poétique et l'archivage qu'elle opère s'imposent comme une urgence.

Le rôle crucial de l'archivage poétique en tant que sanctuarisation d'un mode de relation au monde marginal est thématé dans l'ouvrage publié en France en 2014 sous le titre de *Archives, pour un Monde Menacé*. C'est également le thème d'un recueil paru en 2013 et intitulé *Gossamurmur*. *Gossamurmur* est une allégorie mettant aux prises un personnage largement autobiographique prénommé Anne et ceux que le texte nomme les « Décideurs ». Ces-derniers luttent contre l'archivage auquel Anne participe et entreprennent de créer une autre Anne en démembrant la première, « Anne Originale ». Anne tente d'échapper à l'emprise des Décideurs et de leurs discours. Ces Décideurs règnent sur le monde. Ils symbolisent le pouvoir politique pourvoyeur de conflits armés et confisquant la parole officielle : « L'Archive des multiples voix était en danger, après toutes ces années passées à sa construction, à préserver le souffle et l'intellect, l'autre lieu de l'imagination, de l'inscription

²² WALDMAN, Anne, *Archives, pour un monde menacé*, Nantes, Joca Seria, 2014, p. 23. Pour le texte en anglais, voir WALDMAN, Anne, *Manatee/humanity*, *op. cit.*, p. 30 : «With the machinations of capitalism grinding away, charged and mysterious brute force/ & decimation/ deracination/ was her time irreversible?/ how many objects put to the test/taken apart/ deconstruct them into their essential nature:/ compassion!/ [...] & she wondered/ what animals must be sacrificed to the colonization of time?/ to the colonization of cities/ colonization of oceans?/ of planets ».

psychique et à faire savoir aux humains du futur que certains d'entre nous ne passaient pas leur temps à s'entretuer²³ ». Toute la démarche archivistique et testimoniale de Waldman est résumée ici. Les Décideurs prolifèrent dans l'économie de marché: « Elle pensa à tous les Décideurs dans un monde de libre concurrence. Comment ils reléguèrent l'Archive dans une sorte de métaphore du marchand de voitures ou de la colocation...²⁴ ». Ironiquement, les Décideurs qui exècrent la poésie sont redéfinis poétiquement par Anne. Celle-ci affirme ainsi son indépendance et apparaît telle l'une des « multiples voix » marginales que son archivage entend écouter et conserver. Ainsi, l'écriture de *Gossamurmur* fait acte d'archivage « poétique » et intègre, par exemple, des citations extraites des archives de Naropa²⁵. Dans l'œuvre de Waldman, « L'archive écoute les marges²⁶ » et nous ramène à la figure de l'escorte, l'*outrider*.

L'œuvre de Waldman est ainsi un témoignage contre les discours qui se positionnent en tant que futures archives dominantes et elle remet en cause la parole médiatique de ceux qu'elle nomme, avec Bob Dylan, les « Maîtres de Guerre²⁷ ». Dans cette perspective, l'usage poétique de la langue s'oppose aux tentatives de normalisation de l'individu. Porté dans l'espace public par l'oralité et la performance, il révèle une conception alternative du rapport à l'autre dans le contexte de la mondialisation. Contre la logique de confrontation des sociétés, l'artiste dénonce la justification de la violence par les pouvoirs politiques et met en lumière une existence humaine fondée sur l'interaction. Waldman crée un contre-discours poétique et politique témoignant d'une humanité fondée sur l'interrelation discursive. En revendiquant ainsi la nature rhizomique de l'humain, elle archive le Tout-Monde afin de l'inscrire dans la mémoire collective pour lutter contre les oublis de la mémoire.

²³ WALDMAN, Anne, *Gossamurmur*, New York, Penguin, 2013, p. 29-30 : « The Archive of the multiple voices was endangered, years in the making, to preserve breath and intellect, imagination's other place, as psychic inscription and to let humans of the future know that some of us were not just killing each other. »

²⁴ *Ibid.*, p. 92 : « She thought of all the Deciders in Free-Market World. How they relegated the Archive as if in a metaphor of car-dealing and house shares... » Traduit en français par l'auteure de l'article.

²⁵ *Ibid.*, p. 105 et p. 88. Voir aussi RETALLACK, Joan, *The Poethical Wager*, Berkeley, University of California Press, 2003.

²⁶ *Ibid.*, p. 67 : « Archive listens into the margins ».

²⁷ WALDMAN, Anne, *Structure of the World Compared to a Bubble*, *op. cit.*, p. xv.